

Thème 2: Histoire et mémoires

Axe 2: Histoire, mémoire et justice



Yad Vashem (ד ושם, *un monument et un nom*) est un mémorial israélien situé à Jérusalem, construit en mémoire des victimes juives de la Shoah perpétrée par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale.

Thème 2: Histoire et mémoire

Introduction

Pourquoi l'histoire est différente de la mémoire ? Comment sont apparues les notions de crimes de masse ? Quel est le lien entre histoire, mémoire et justice

Axe 1: Histoire et mémoires des conflits

Comment réconcilier les différentes mémoires, souvent concurrentes, d'un même conflit ?

Jalon 1 : Comment, depuis 100 ans, les historiens, ont-ils analysé les responsabilités dans le déclenchement de la Première guerre mondiale ?

Jalon 2 : Pourquoi les mémoires de la guerre d'Algérie sont-elles difficiles à réconcilier ? Comment l'histoire de ce conflit a-t-elle évolué ?

Axe 2 : Histoire, mémoire et justice

Comment la justice peut-elle répondre au besoin d'apaisement des mémoires après des crimes de masse ?

Jalon 1 : Le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie a-t-il permis de lutter contre l'impunité des crimes de masse et de réconcilier les populations ?

Jalon 2 : Dans quelle mesure la justice traditionnelle exercée par les tribunaux locaux gacaca a-t-elle pallié les insuffisances du tribunal international TPIR ?

OTC: conflits régionaux au Moyen Orient

Comment l'histoire du génocide des Juifs et des Tsiganes s'inscrit-elle dans la mémoire collective ?

Jalon 1: Suite aux procès de Nuremberg, comment les sociétés ont-elles jugés les crimes commis durant la Seconde Guerre mondiale ?

Jalon 2: Comment la mémoire collective du génocide des juifs et des Tsiganes s'incarne-t-elle en Europe à travers des lieux de mémoire ?

Jalon 3: Comment transmettre la mémoire de la Shoah à travers la culture: littérature, cinéma, bande dessinée, etc ?

Thème 1: Faire la guerre, faire la paix: formes de conflits et modes de résolutions

Comment l'histoire du génocide des Juifs et des Tsiganes s'inscrit-elle dans la mémoire collective ?



Art Spiegelman, de 1980 à 1991.

Ginette Kolinka en 2023



Introduction: Histoire et mémoires, histoire et justice

- I. Les notions d'histoire, de mémoire
- II. Caractériser les crimes de grande échelle
- III. Histoire, mémoire et justice

Axe 1: Histoire et mémoires des conflits

- I. Un débat historique: les origines de la 1ere GM
- II. Mémoires et histoire d'un conflit: la guerre d'Algérie
- III. Histoire et mémoires des conflits

Axe 2: Histoire, mémoire et justice

- I. Des crimes hors du commun
- II. Des tribunaux d'exception pour des crimes d'exception
- III. Justice, histoire et mémoires après les crimes de masse

Objet conclusif: Le génocide des Juifs et Tsiganes

- I. Juger les crimes nazis après Nuremberg
- II. Lieux de mémoire des génocides des Juifs et Tsiganes
- III. Le génocide à travers la culture

Introduction générale

« Ceux qui ne connaissent pas leur histoire s'exposent à ce qu'elle recommence »

Elie Wiesel (1928-2016), écrivain, rescapé de la Shoah

«Il faut continuer à parler [...] de ce qui fait la spécificité de la Shoah : je veux parler de l'extermination systématique, scientifique, [...] simplement parce que l'idéologie nazie avait décidé que tous les juifs devaient être éliminés. Oui, il faut que cela soit su.

In *Le Nouvel Observateur*, n°2097, 2005, Interview de Simone Veil



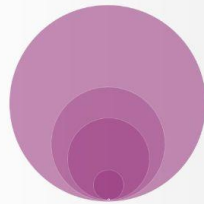
Thème 2: Histoire et mémoires

0. Introduction

Introduction: le crime le plus massif et épouvantable de l'histoire de l'humanité

Le génocide des Juifs en Europe : 6 millions de victimes.

Victimes juives en Europe (estimation haute)



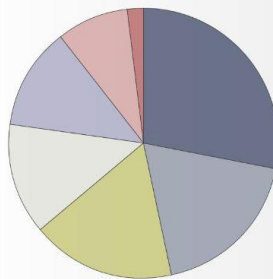
Pourcentage de la population juive tuée par pays rapportée à la communauté juive présente en 1933*.



Méthode de discrétisation par seuils observés.

* Pays-Bas et Hongrie : 1941 ; Roumanie : 1939

Comment les Juifs ont-ils été exterminés?



JC Fichet - Cartolycée

Sources : J. Lopez, N. Aubin, V. Bernard, N. Guillerat, Infographie de la Seconde guerre mondiale, Perrin, 2018 ; G. Bensoussan, Atlas de la Shoah, Ed° Autrement, 2014 - Fond de carte (transformé) : Wikipédia.

Thème 2: Histoire et mémoires

0. Introduction

Introduction: le crime le plus massif et épouvantable de l'histoire de l'humanité

Repères chronologiques

Des politiques nationales excluant les Tsiganes

Le Reich allemand:
1933 - 1937: Internement des Tsiganes dans les Zigeunerlager
juin 1936: Arrêté pour la lutte contre « Le peuple des Tsiganes étrangers ou peuple et aux traditions allemandes »
déc 1937: Arrêté sur les associés - Les Tsiganes peuvent être internés en camps de concentration.

La France / France occupée:
avril 1940: La circulation des nomades est interdite sur le territoire métropolitain
oct 1940: Internement des Tsiganes dans des camps sous surveillance française. Les derniers nomades internés ne sont libérés qu'en mai 1946.

Le génocide
juillet 1941: Heydrich intègre les Tsiganes à la Solution finale
déc 1942: Himmler ordonne la déportation à Auschwitz-Birkenau des Tsiganes vivant dans le Reich
fév 1943: Le Familienzigeunerlager, camp tzigane, est ouvert dans le camp d'Auschwitz-Birkenau
juin 1943: Déportation de Tsiganes français vers Buchenwald
nuit du 2 au 3 août 1944: Environ 4.000* Tsiganes restant dans le camp d'Auschwitz-Birkenau sont exterminés. Les derniers convois de Tsiganes arrivent dans le camp en octobre. Tous les déportés sont gazés.

(* Selon le bilan établi en 2019 par le musée d'Auschwitz)

Le génocide des Tsiganes* en Europe (1933 - 1946)

« Papa, pourquoi sommes-nous ici ? »
« Parce que nous sommes des Sinti et des Roms. »
« Nous sommes Sinti et Roms, mais nous n'avons rien fait. »
... et nous sommes arrivés à Auschwitz.
(Hugo Höllenreiner)

Situation : L'Europe sous domination nazie en 1942

Grand Reich allemand
Territoires sous contrôle de l'Axe
Alliés de l'Allemagne et États vassaux
Une Espagne neutre mais dans l'orbite de l'Allemagne
États neutres (La Suisse poursuit néanmoins une politique antisigane)

L'asociabilité, un critère qui définit préalablement la mise à l'écart et la persécution des Tsiganes

- Principaux camps d'internement des Tsiganes:**
Allemagne: Dès l'arrivée au pouvoir d'Hitler, les Tsiganes font l'objet d'une politique d'internement. Les Zigeunerlager sont créés et se développent dans les municipalités et en particulier dans les villes entre 1933 et 1937 sans ordre spécifique du pouvoir central.
Italie: Installation des camps à partir de septembre 1940. Plus d'une centaine de lieux sont recensés.
France: Le 4 octobre 1940 est décidé l'internement des Tsiganes dans des camps sous surveillance française. 10.000* Tsiganes sont rassemblés dans une trentaine de camps principaux. Une grande partie d'entre eux transitent par le plus grand de ces camps, celui de Montreuil-Bellay dans le Maine et Loire. L'internement est pratiqué dans 57 départements: plus d'une centaine de lieux complètent le dispositif des camps. (*selon les chiffres récents fournis par Lise Foisneau)
- Principaux camps de concentration:**
A partir de 1936 et surtout de décembre 1937 avec l'arrêté sur les associés, les Tsiganes sur le territoire allemand sont internés dans les camps de concentration.
- Principaux ghettos:**
Les Nazis organisent l'internement des Tsiganes dans les ghettos, en parallèle des camps. Le ghetto de Lodz comprend une section tzigane.

La racialisation des Tsiganes conduit à la politique d'extermination dans et hors des camps

- Entre 1941 et 1942, plus de 26.000 Tsiganes sont déportés dans les camps de Transnistrie. Plus de 18.000 Tsiganes sont morts dans le seul camp de Mostovoi.
- Système concentrationnaire yougoslave:** un modèle proche des centres de mise à mort édifiés en Pologne.
En Croatie, les Oustachis exterminent la quasi totalité de la population tzigane, soit 25.000 personnes. 15.000 à 20.000 personnes sont tuées dans le camp de Jasenovac ouvert en 1941.
En Serbie, le camp de Banjica, ouvert en 1941, reçoit plus de 5.000 Tsiganes internés parmi les partisans résistants et les déportés juifs.
- Centres de mise à mort** (Les centres de Sobibor et Majdanek sont figurés mais ne semblent pas avoir été des destinations des déportations pour les Tsiganes)
- Principaux flux de la déportation des Tsiganes** ▲ 145 Tsiganes français arrêtés dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais rattachés à la Belgique ont été déportés vers Auschwitz par le convoi Z du 15/01/1944
- Progression des Einsatzgruppen**, unités mobiles d'extermination accompagnant l'avancée de la Wehrmacht. Michael Zimmermann, historien allemand, a retrouvé la trace de plusieurs milliers d'exécutions de Tsiganes commises par les Einsatzgruppen
- 68 massacres sont recensés entre septembre 1941 et l'été 1943 sur les itinéraires des Einsatzgruppen C et D
- Massacres de masse** commis hors des camps. Les massacres existent sur tout le territoire conquis par l'armée allemande ou sur les territoires alliés, mais les sites concernés sont difficiles à recenser.
- L'exception bulgare:** Une partie des députés bulgares refuse la déportation des Tsiganes hors de ses frontières mais des camps existent en particulier dans les territoires grecs et yougoslaves annexés.

L'impossible bilan du Samudaripen

Nombre de morts estimé

- 36.000 (Roumanie)
- 15.000 (Allemagne)
- 6.500 (Bohême)
- 500 (Belgique)
- 60 (Norvège)

La moitié des Tsiganes déportés dans le Gouvernement général de Pologne sont morts.

En raison de la grande diversité des situations selon les territoires, du manque de sources, des caractères spécifiques du génocide hors des camps, le bilan reste difficile à établir. Selon les sources, il varie énormément. L'historienne **Henriette Asséo** valide l'estimation haute de ce bilan. Le chiffre de 500.000 morts est largement partagé et probablement sous-estimé.

JC Ficher - Carthage
Sources: Collège Akadém, La persécution des Tsiganes dans l'Europe nazie, Mémorial de la Shoah, octobre 2011; Claire Auzias, Samudaripen, le génocide des Tsiganes, L'Esprit frappeur, 1999; Jean-Louis Génocide et persécutions des Roms et Sinti en Europe, 1933-1946, conférence interacadémique Paris, 2021; Samuel Delapine, Atlas des Tsiganes, Ed. Autrement, 2016; Georges Bensoussan, Atlas de la Shoah, Ed. Autrement, 2014; Lise Foisneau, Les nomades face à la guerre, Klincksieck, 2022; sintifundatio.org; memorialdelashoah.org; porrajmos.it; cheminsdememoire.gouly.fr / fond de carte: adaptation Wikipédia

Thème 2: Histoire et mémoires

0. Introduction

Vidéo Shoah par balles

<http://www.lumni.fr/video/les-einsatzgruppen-la-shoah-par-balles-apocalypse-la-second-e-guerre-mondiale>



Jeune fille et garçon portant l'étoile jaune (source inconnue)



Cette caricature du Dr. Seuss du 20 juillet 1942 prévenait les Américains de la situation désespérée des juifs de France (Crédit : Réimprimé avec la permission de Cartoonists Against the Holocaust')

Thème 2: Histoire et mémoires

0. Introduction

15 septembre 1935

Lois de Nuremberg

9 novembre 1938

Nuit de cristal

octobre 1939

Politique d'extermination des handicapés mentaux et physiques (Aktion T4)

8 octobre 1939

Création des ghettos en Pologne

avril 1940 — juin 1940

Création du camp de concentration d'Auschwitz

20 janvier 1942

Conférence de Wannsee

Land	Zahl
A. Altreich	131.800
Ostmark	43.700
Ostgebiete	420.000
Generalgouvernement	2.284.000
Bialystok	400.000
Protectorat Böhmen und Mähren	74.200
Estland - judenfrei -	
Lettland	3.500
Litauen	34.000
Belgien	43.000
Dänemark	5.600
Frankreich / Besetztes Gebiet	165.000
Unbesetztes Gebiet	700.000
Griechenland	69.600
Niederlande	160.800
Norwegen	1.300
B. Bulgarien	48.000
England	330.000
Finnland	2.300
Irland	4.000
Italien einschl. Sardinien	58.000
Albanien	200
Kroatien	40.000
Portugal	3.000
Rumänien einschl. Bessarabien	342.000
Schweden	8.000
Schweiz	18.000
Serbien	10.000
Slowakei	88.000
Spanien	6.000
Türkei (europ. Teil)	55.500
Ungarn	742.800
UdSSR	5.000.000
Ukraine	2.994.684
Weißrußland aus- schl. Bialystok	446.484
Zusammen: über	11.000.000

Dénombrement de la population juive en Europe selon le protocole de Wannsee.

Thème 2: Histoire et mémoires

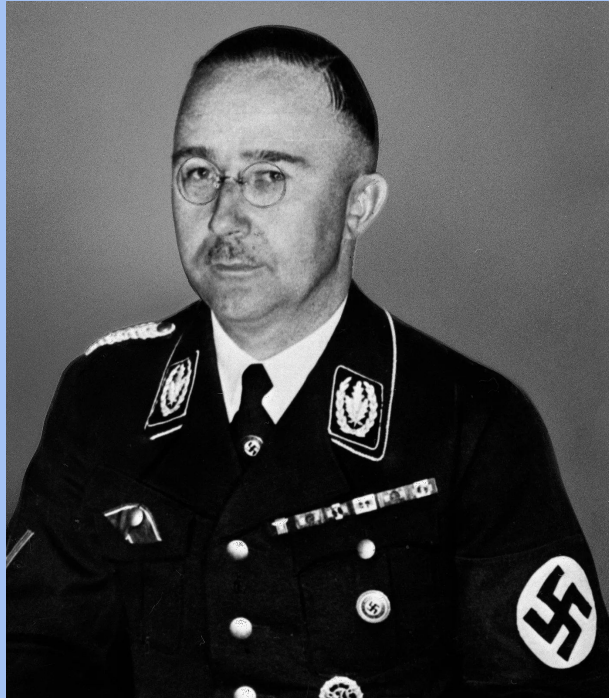
0. Introduction

Le camp d'Auschwitz, symbole de l'industrialisation du meurtre



Thème 2: Histoire et mémoires

0. Introduction



Heinrich Himmler
1900-1945

- Reichsführer-SS
- Chef des polices
- Ministre de l'intérieur (1943)
- Capturé en 1945 il se suicide



Reinhard Heydrich
1904-1942

- Adjoint de Himmler (1933)
- Chef du RSHA
- En charge de la solution finale
- Tué par la résistance tchécoslovaque



Adolf Eichmann
1906 - 1962

- Chef de bureau RSHA
- En charge de la logistique de la solution finale
- Organise la Shoah en Hongrie
- Pendu à Jérusalem

Thème 2: Histoire et mémoires

0. Introduction

<http://www.lumni.fr/video/auschwitz-le-plus-grand-centre-d-e-mise-a-mort>



Entrée principale du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau.

Ph. Coll. Archives Larbor

Porte de la chambre à gaz du camp de Mauthausen



Thème 2: Histoire et mémoires

0. Introduction



Femmes
prisonnières
à Birkenau
Mai 1944

Anonyme
(Wikipedia
Commons)

Témoignages: la déshumanisation

« Le tatouage n'était pas une expérience agréable, surtout si on songe au côté primitif de l'appareil utilisé. Il y avait du sang et une vilaine boursouflure après. Mais l'expérience la plus traumatisante, ce fut le rasage du crâne. Je me sentis totalement vulnérable et réduite à moins que rien. Je dus également abandonner mes vêtements, et je me suis retrouvée complètement nue, chauve, avec un numéro sur le bras. En l'espace de quelques minutes, on m'avait privée de toute trace de dignité humaine et il n'était plus possible de me différencier de tous ceux qui m'entouraient. »

Anita, survivante de l'Holocauste

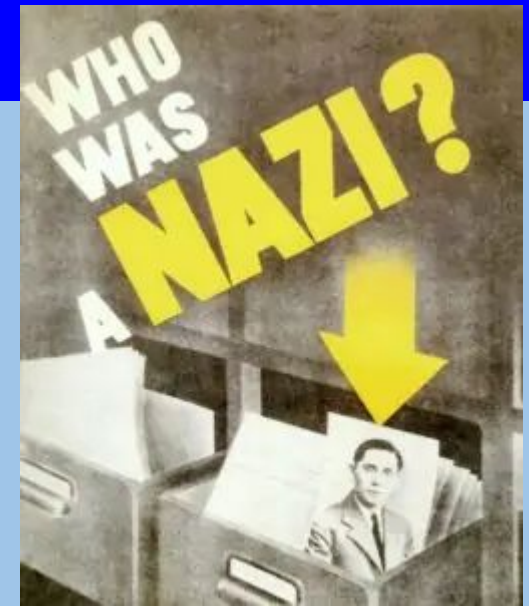
Thème 2: Histoire et mémoires

I. Juger les crimes nazis après Nuremberg

A. Une dénazification incomplète de l'Allemagne



Dépose d'une plaque « Adolf Hitler Straße » avec l'aide d'un policier allemand et sous la surveillance d'un soldat américain. mai 1945



le premier procès de Nuremberg 1945/1946

Thème 2: Histoire et mémoires

I. Juger les crimes nazis après Nuremberg

B. La chasse aux nazis : de Eichmann à nos jours.



A partir de 1963, une vingtaine de responsables d'Auschwitz ont été jugés à Francfort



Adolf Eichmann durant son procès, 29 mai 1961.

Condamnation de Klaus Barbie 1987

Thème 2: Histoire et mémoires

I. Juger les crimes nazis après Nuremberg

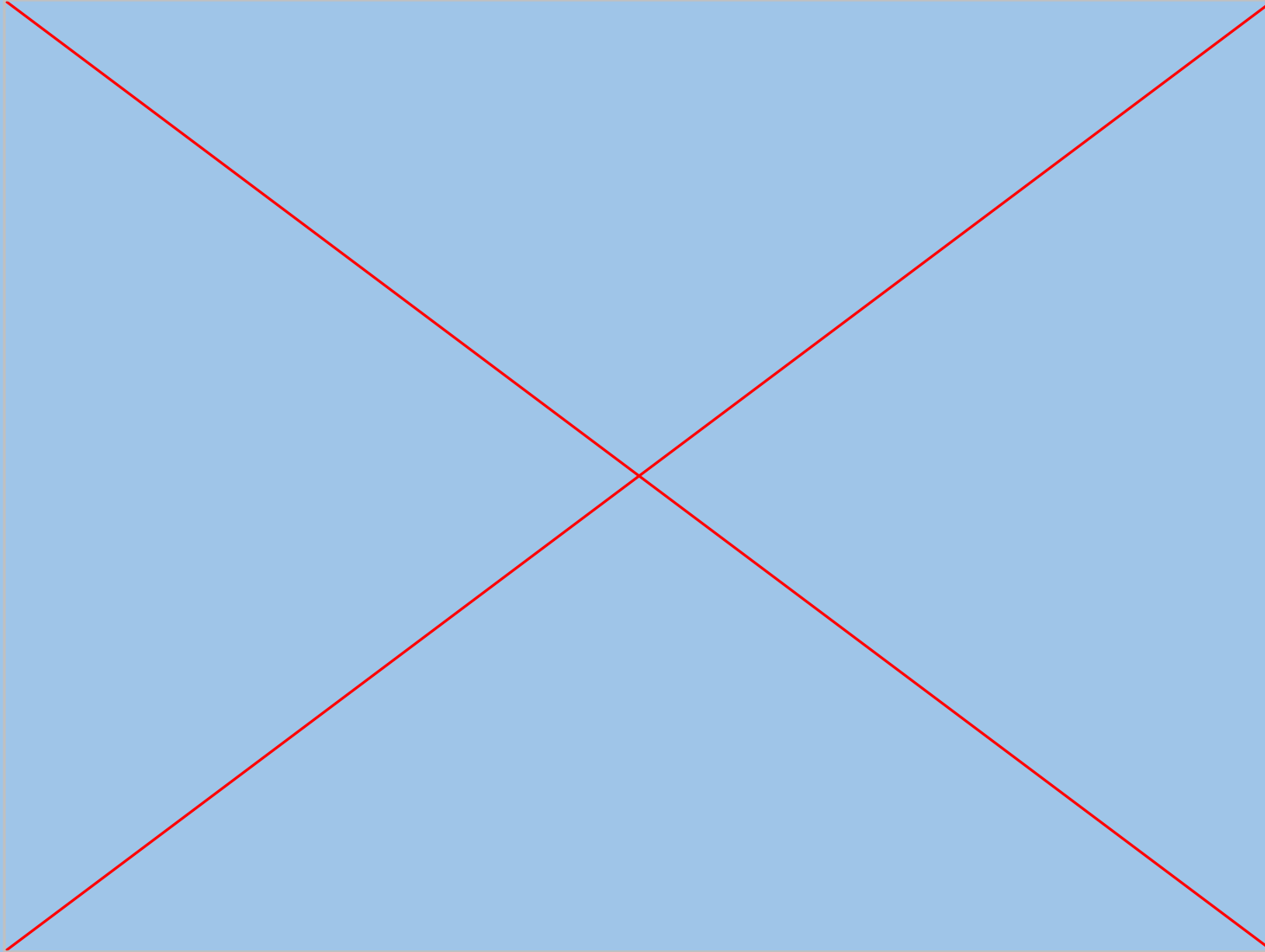
DTC: L'histoire et les mémoires du génocide des Juifs et des Tsiganes

Juger les crimes nazis après Nuremberg

Procès	Personnes jugées	Chefs d'accusation	Condamnations	Contexte	Impact mémoriel ou juridique
Tribunal militaire international de Nuremberg Nov. 1945 à Oct. 1946 Nuremberg, Allemagne	24 hauts dirigeants nazis (Hermann Göring, Rudolf Hess, Wilhelm Keitel, Alfred Jodl, Albert Speer...)	1. Conspiration 2. Crimes contre la paix 3. Crimes de guerre 4. Crimes contre l'humanité	12 à mort 7 prisons 3 acquittements	Juste après la guerre pour juger rapidement les hauts dirigeants nazis. Il s'agit de dénazifier l'Allemagne tout en rendant possible un retour à la normale	Procès très médiatisé. Diffusion de vidéos sur les camps. Permet de révéler à tous l'horreur de la Shoah. Définit les notions de crimes contre l'humanité et crimes de guerre Suivi par des procès "successeurs" pour les Einsatzgruppen, les industriels, etc
Procès d'Ulm 1958, Allemagne fédérale					
Procès Eichmann Israël, 1961					
Procès de Francfort 1963-1965, Allemagne fédérale					
Procès Barbie France, 1987					

Thème 2: Histoire et mémoires

I. Juger les crimes nazis après Nuremberg

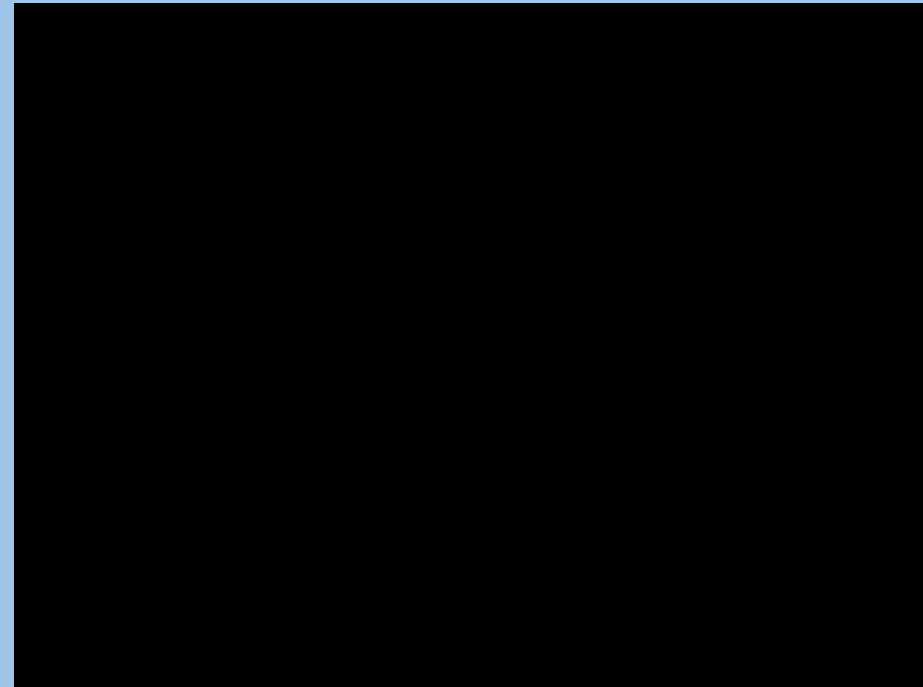


Thème 2: Histoire et mémoires

I. Juger les crimes nazis après Nuremberg



Jacques Vergès à la télévision



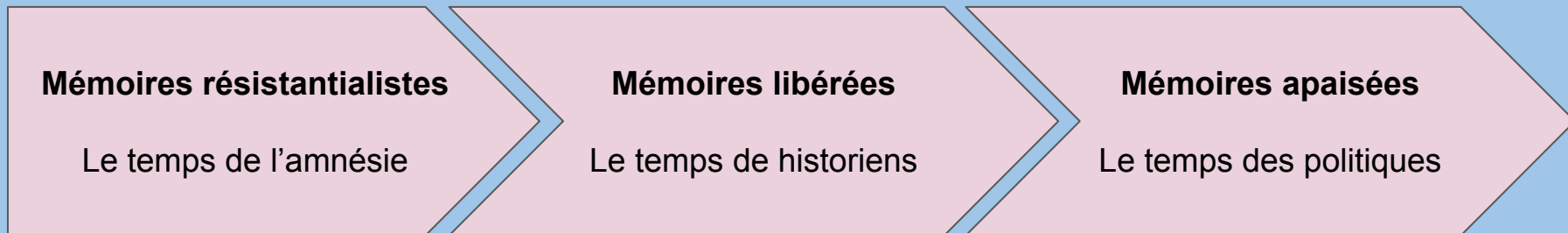
Documentaire: l'avocat de la Terreur de Barbet Schroeder

Comment défendre l'indéfendable ?

Thème 2: Histoire et mémoires

II. Lieux de mémoire des génocides des Juifs et Tsiganes

A. L'effacement des traces.



« **Le grand silence** »

Anne Wieviorka

Emaciated survivors soon after liberation.
Dachau, Germany, after April 29, 1945.
—Ministere de la Defense SGA / DMPA /
SDACE Bureau de la documentation

Thème 2: Histoire et mémoires

II. Lieux de mémoire des génocides des Juifs et Tsiganes

A. L'effacement des traces.

Mémoires résistancialistes

Le temps de l'amnésie

Mémoires libérées

Le temps de historiens

Mémoires apaisées

Le temps des politiques



Mai 1948

Monument à Varsovie pour commémorer le soulèvement du ghetto

« À ceux qui tombèrent dans la lutte sans précédent et héroïque pour la dignité et la liberté du peuple juif, pour la Pologne libre, pour la libération de l'homme. »

— les Juifs de Pologne

Thème 2: Histoire et mémoires

II. Lieux de mémoire des génocides des Juifs et Tsiganes

B. Le génocide juif devient central dans les mémoires de la guerre

Mémoires résistancialistes

Le temps de l'amnésie

Mémoires libérées

Le temps de historiens

Mémoires apaisées

Le temps des politiques

1953 « la loi sur le souvenir des héros et des martyrs »

1953: le mémorial du martyr juif inconnu est créé à Paris.

1957: ouverture de Yad Vashem à Jérusalem



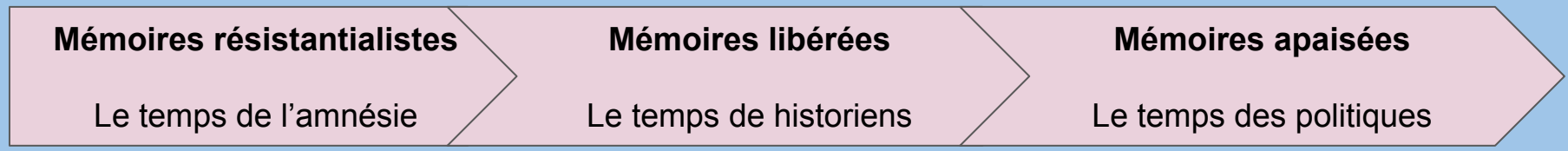
Le mémorial du martyr juif inconnu à Paris.



Thème 2: Histoire et mémoires

II. Lieux de mémoire des génocides des Juifs et Tsiganes

B. Le génocide juif devient central dans les mémoires de la guerre



Le chancelier allemand de l'Ouest Willy Brandt met en place une politique de repentir. En 1970, il s'agenouille devant le monument du ghetto de Varsovie.

Thème 2: Histoire et mémoires

II. Lieux de mémoire des génocides des Juifs et Tsiganes

C. Porajmos, une mémoire oubliée?



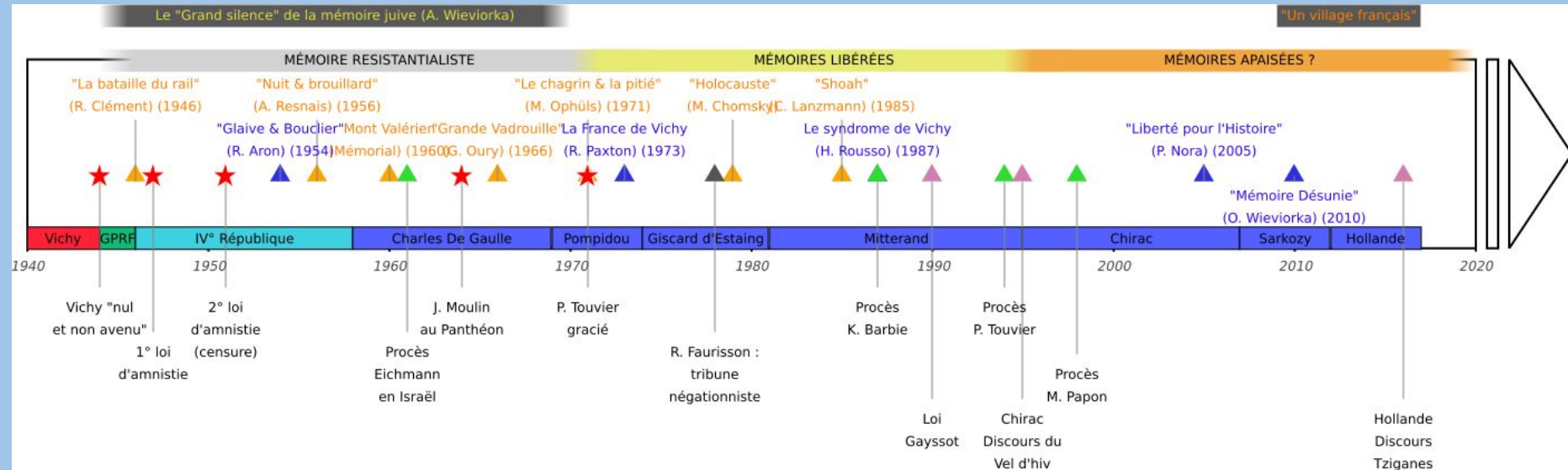
1940, Prisonniers Roms
au camp de Bełżec.

2012
A Berlin, Merkel
inaugure le mémorial
aux Tziganes victimes
du nazisme



Thème 2: Histoire et mémoires

III. Le génocide à travers la culture



Présentation des oeuvres par binôme